gens de loi, des formalités & des écritures pourroient vous enlever les Droits de votre Couronne, ou peuvent vous les rendre & vous les assurer, dit une fausseté absurde, qui insulte également à votre pouvoir Souverain & à la féauté de votre Noblesse.

Ne souffrez plus, *Sire*, qu'on fasse cet outrage à votre Trône & à nous qui en sommes & qui en ferons toujours les vrais appuis; abolissez jusqu'au souvenir d'une affaire malheureuse où tout est manifestement contraire à l'honneur, & tend à dégrader votre autorité & à démolir le vrai fondement de votre puissance.

Si c'est le bien qu'on vouloit opérer en simplifiant la procédure, en multipliant les Sièges supérieurs, c'est ce bien là qu'il falloit annoncer & ordonner au nom de Votre Majesté. Un Roi de France n'a besoin, en aucun cas, de dissimulation & de détours à la face de l'Europe. Il n'étoit pas nécessaire de tendre un piège à vos Magistrats; ce piège ne devoit pas compromettre leur honneur par des inculpations flétrissantes. Tous ces artifices répugnent à votre rang, à l'honneur de votre Sceptre; honneur dont, par essence, nous sommes jaloux autant que du nôtre même.

N'écoutez donc plus, *Sire*, les conseils de ceux qui n'écoutent pas les conseils de l'honneur, qui compromettent volontairement, ou sans le sentir, par une conduite bassement insidieuse, celui du Trône, celui de votre Noblesse, celui de vos Juges; non-seulement des Juges qui sont dépouillés & bannis, mais des Juges qui restent encore de l'ancienne Magistrature & même des Juges futurs de la nouvelle espèce, qu'on voudroit y substituer.

Quand un homme seul excite la réclamation des Princes de votre Sang, des Pairs de France, de votre Noblesse, de tous les Tribunaux & de tous les Citoyens, fut-il du mérite le plus reconnu, de la réputation la plus intacte, fut-il sans inérêt & sans passion, on doit nécessairement juger que, s'il cherche au fond à faire le bien, il le fait d'une manière qui n'est pas convenable & qui blesse ou l'intérêt ou l'honneur de la Nation.

Quant à l'honneur, *Sire*, nous qui en sommes essentiellement les Juges, nous attestons à Votre
Majesté